

LEÇON DE GRAMMAIRE



—Ils sont très riches tous les deux, ma chère, se sont des nababs.

—Des nababs, tu veux dire ?

—Mais non, puisqu'on dit un nabab au singulier, au pluriel on dit des nababs ; vous ne connaissez donc pas votre grammaire ?

La parole est au jeune Victor

—Maman, j'ai les mains sales. Faut-il que je les lave, ou que je mette des gants ?

*

Au tribunal :

—Avant de vous assommer, cet homme vous a-t-il aimée ?

—Oh ! oui, mon président, autrefois son cœur battait pour moi, maintenant c'est son pied.

*

Vous toussiez toujours, père Potard ; vous ne mettez donc pas les gilets de flanelle que je vous ai donnés ?

—Oh ! si not'dame, je les mettons tous les dimanches.

*

En famille, on parle de longévité :

—Dans notre famille, dit la belle maman, on vit très vieux. Ainsi, mon père, qui était pharmacien, est mort centenaire.

Le gendre d'un ton de reproche :

—Ah ! vous ne m'aviez pas prévenu !...

*

Monsieur Bob, je vous y prends encore !... Pendant mon absence, vous avez bu un verre de malaga !

—Non, maman, ce n'est pas moi... C'est un biscuit qui l'a tout bu....

—Et ce biscuit, où est-il ?

—Pour le punir, je l'ai mangé

*